



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Saint Loüis.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

nez-moy seulement vôtre amour avec vôtre grace, & je suis assez riche, après cela je ne demande plus rien.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Dépouillez-vous du vieil homme, & vous revetez du nouveau *Col. 3.*

L'hostie qu'on doit immoler étant écorchée, on la mettra en pieces. *Levit. 1.*

L'homme donnera peau pour peau, & tout ce qu'il a pour sauver sa vie. *Iob. 2.*

Que servira à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son ame? *Matth. 16.*

Celuy qui perdra son ame pour moy, la trouvera. *Matth. 10.*

Je vous conjure, mes freres, par la misericorde de Dieu, de luy offrir vos corps, comme une hostie vivante, sainte & agreable à ses yeux. *Rom. 12.*

25. POUR LA FESTE DE SAINT LOÛIS
Aouft. Roy de France.

CONSIDERATION

*Sur ses vertus & sur ses actions
Royales.*

I. P. **T**Out est grand dans les Rois, leurs vertus aussi-bien que leurs vices. Leurs vertus sont grandes, parce qu'elles combattent presque tous les vices. Leurs vices sont grands, parce qu'ils combat-

rent presque toutes les vertus. Les bonnes actions des Princes, sont des astres favorables, dont les regards donnent la vie & la fécondité à toute la nature : mais leurs méchantes actions sont de éclipses funestes qui font tomber la nature en défaillance ; ce sont des crimes & des scandales pendant leur vie & après leur mort. Saint Loüis est un Roy qui a couronné toutes les vertus, & qui a été couronné de toutes les vertus. Il les a élevées sur le trône de la terre, & elles l'ont élevé sur le trône du Ciel : *Il a fait des merveilles pendant sa vie* : Mais la plus grande de toutes, c'est d'avoir fait un Roy saint. Il a fait fleurir l'innocence dans sa Cour, la sainteté dans ses Etats, & la Religion parmi les Infidèles. Arrêtez-vous principalement à la considération de sa sainteté & de son innocence.

Un Prince doit être le plus sage & le plus juste de son Royaume : Le plus sage, parce qu'il doit gouverner ses sujets ; le plus juste, parce qu'il les doit juger. Mais cela est bien difficile : car leur dignité leur fait croire qu'ils sont indépendans de Dieu aussi bien que des hommes, & la nature étant aussi corrompue qu'elle est, il est impossible qu'elle ne s'échape, à moins qu'elle ne soit arrêtée par les digues de la crainte & de la pudeur. Or les

II. P.

Rois pechent sans crainte , parce qu'ils sont au dessus des Loix ; ils pechent sans pudeur étant l'exemple de leurs sujets ; ils pechent sans difficulté , n'ayant rien qui s'oppose à leurs volontez ; ils pechent sans retenüe , parce qu'ils vivent dans les delices. Ce qui a fait croire à Tertullien , qu'il étoit impossible qu'un Empereur devint Chrétien , sans cesser d'être Empereur , ou qu'un Chrétien devint Empereur sans cesser d'être Chrétien.

III. P. Saint Loüis s'est fait Saint dans la Cour. Il a conservé son innocence au milieu des delices. Il n'a jamais en toute sa vie commis un seul peché mortel , ce qui est rare dans un Chrétien , étonnant dans un Solitaire , admirable dans une personne publique , incomparable dans un Prince. Parcourez toutes les Histoires du Vieil & du Nouveau Testament, & vous y trouverez beaucoup de Rois criminels , peu de penitens , presque point d'innocens. C'est la gloire de saint Loüis , qui n'a jamais dépoüillé la robe de son innocence , quoique mille demons tâchassent de la luy enlever. Peut-on dire le même de vous ? jusqu'à quel âge avez-vous conservé l'innocence de vôtre Baptême ? en combien de pieces avez-vous déchiré cette belle robe ? Helas vous l'avez traînée dans tous les cloaques de l'impureté.

Vous l'avez noircie de mille crimes, & soüillée d'une infinité de pechez hon- teux. Et vous ne faites point de peniten- ce après cela pour la recouvrer? & vous vivez avec autant d'assurance, que si vous aviez l'innocence de saint Louïs, & si vous aviez rendu à Dieu les services qu'il luy a rendus?

Saint Louïs pour conserver son inno- IV. P.
cence, a dû triompher de trois ennemis, qui triomphent presque de tous les Rois; de l'orgueil, de la licence, & de la vo- lupté. Il triomphe de l'orgueil par son humilité; de la licence par la crainte de Dieu, & de la volupté par la penitence. Voyez si ce ne sont point-là les trois en- nemis qui triomphent de vôtre cœur, & prenez les armes de saint Louïs pour les combattre.

Il n'y a point de vertu qui soit plus pro- V. P.
pre des Rois, que l'humilité, parce qu'il n'y a qu'eux qui puissent descendre. Il n'y en a point qui brille avec plus d'é- clat, parce qu'elle est élevée & admirée dans leur personne. Il n'y en a point qui leur soit plus nécessaire, parce que l'or- gueil est le ver des grandes fortunes, & le peché originel de la Noblesse. Mais il n'y en a point de plus rare, parce que tous les hommes aiment l'honneur, & que les Rois le regardent comme un tri-

but qui est dû à leur grandeur. Saint Loüis a été le plus grand des Rois, & on peut ajouter le plus humble des hommes, puisqu'il s'est humilié dans la plus haute fortune où puisse arriver un Roy. Il s'est humilié devant Dieu & devant les hommes. Devant Dieu, se soumettant à la conduite de sa providence, quoyque severe à son égard, & adorant la profondeur de ses jugemens, dans les plus mauvais succez de ses affaires, sans se plaindre, sans murmurer, sans donner le moindre signe d'impatience ou de chagrin. Il s'est humilié devant les hommes, ensevelissant les morts, portant leurs cadavres sur ses épaules Royales, lavant les pieds aux pauvres, les faisant manger à sa table, mangeant souvent de leurs restes, & les servant de ses mains. Faites-vous quelque chose de semblable?

VI. P. Comme il a triomphé de l'orgueil par l'humilité, il a triomphé de la licence & du pouvoir de faire le mal par la crainte de Dieu, que la Reine sa Mere luy avoit fait sucer avec le lait. Il n'y eut jamais cœur plus grand dans les desseins qu'il formoit, plus hardi dans les combats, plus intrepide dans les dangers, plus ferme & plus constant dans les mauvaises fortunes, plus invariable dans tous les changemens, plus égal dans tous les accidens de la vie, que
celuy

celuy de saint Louïs. On ne l'a jamais vû pâlir à la vûë de mille morts dont il se voyoit menacé. Il étoit aussi tranquille dans les prisons du Sultan , que s'il eût été dans son Palais. On luy a cent fois porté le poignard à la gorge pour luy faire passer un article préjudiciable à son honneur & à sa conscience : mais on ne l'a pû ébranler. Jamais il n'a paru plus Roy que lorsqu'il étoit prisonnier. Il n'y avoit qu'une chose qui faisoit trembler ce grand cœur , c'étoit la crainte d'offenser Dieu. L'ombre seulement du peché le faisoit pâlir. Il ne craignoit rien au monde que Dieu , & de tous les accidens , il n'apprehendoit que celui de luy déplaire. Est-ce là vôtre crainte ? Mettez-vous vôtre force à triompher des ennemis de Dieu ? & considerez-vous le peché comme l'unique mal qui soit au monde ?

De tous les ennemis de l'homme, il n'y en a point de plus redoutable que la volupté : elle triomphe des plus braves , & elle a rendu esclaves ceux qui s'étoient rendus maîtres de l'Univers. Saint Louïs a remporté la victoire sur cet ennemi par le mauvais traitement qu'il faisoit à son corps , qui est le siege de la sensualité. La penitence est une vertu inconnüe à la Cour. Ceux qui demeurent dans les Palais , sont des gens qui vivent delicate-

ment, & qui sont vêtus mollement, comme dit nôtre Seigneur. Les haïres, les cilices, les chaînes & les disciplines, sont des marchandises dont on ne fait pas grand trafic dans ce pais de volupté. Les Rois se font une nécessité & un point de Religion, de ménager leur santé pour le bien de leurs sujets : mais saint Loüis a donné à la penitence un appartement dans son Palais. Il l'a fait entrer dans son cabinet. Il portoit ordinairement le cilice sous sa pourpre Royale, & lorsque son Confesseur l'en empêchoit à cause de ses incommoditez, il donnoit une somme considerable aux pauvres. Il faisoit la discipline avec de petites chaînes de fer, ou la recevoit de la main de son Confesseur. Il jeûnoit tous les Vendredis de l'année, & en ceux de l'Avent & du Carême, il ne mangeoit ni fruit, ni poisson. En faites-vous autant, lâche Chrétien ? qui vous empêche de le faire ? êtes vous plus innocent que saint Loüis ? êtes-vous plus délicat qu'un Roy ? vôtre vie est-elle plus nécessaire au monde que la sienne ? que direz-vous au jour du jugement, quand on vous montrera un Roy revêtu d'une haire, attenué de jeûnes, & consumé de penitences ?

VIII. Un Prince est miserable, disoit autrefois un grand Politique, qui de sa grande

fortune ne s'usurpe que la puissance de faire du mal. Saint Loüis n'a pris de la sienne que la puissance de faire du bien. Il ne s'est pas contenté de faire fleurir l'innocence dans sa Cour, il a fait regner la sainteté dans ses Etats, & triompher la Religion des Infidèles. Il a banni de son Royaume tous les vices, principalement le luxe, l'injustice & le blasphème. Il y a fait entrer toutes les vertus, entr'autres la pieté & la Religion, à qui il a érigé une infinité de Monumens, je veux dire d'Eglises & d'Hôpitaux, pour le soulagement des pauvres. Que de combats a-t-il livré aux Heretiques Albigeois? que de dépenses a-t-il faites pour assujettir les Infidèles à l'Empire de Jesus-Christ? que de Flotes a-t-il équipées? que de dangers a-t-il couru sur mer? que de travaux & de fatigues a-t-il souffert sur terre? & cela sans autre satisfaction que d'avoir fait la volonté de Dieu, & d'avoir travaillé pour sa gloire.

Helas! nous ne faisons rien pour Dieu, IX. P.
& pour petit que soit nôtre travail, nous voulons qu'il nous raporte des richesses immenses. Peut-on faire pour Dieu de plus grandes choses qu'a fait saint Loüis? peut-on lever de plus puissantes armées? consumer de plus grosses finances? s'exposer à de plus grands dangers? combattre avec

plus de force , de courage & de résolution , les ennemis de l'Eglise ? Il est mort dans un pais étranger au Siege d'une Ville , couché sur la cendre , sans jamais se plaindre du mauvais succez de ses entreprises. Tout son plaisir étoit de plaire à Dieu , & de luy sacrifier ses biens & sa vie, Et vous Chrétien infidèle , dès lors que les choses que vous entreprenez , ne vous réussissent pas , vous vous plaignez ; vous murmurez ; vous demandez s'il y a un Dieu au monde ; s'il prend soin de ses creatures ; s'il est sage , s'il est juste , & s'il est puissant ? Humiliez-vous , terre & cendre ! & apprenez de saint Louïs à recevoir de la main de Dieu tous les accidens de la vie , soit bons , soit mauvais , & à le benir en tout temps & en toutes sortes de rencontres , sans jamais donner le moindre signe de chagrin , de douleur , ou d'impatience.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Le Seigneur a conduit le Juste par des voyes droites, & il luy a montré le Royaume de Dieu.
Sap. 10

Le Seigneur est ma lumiere & mon salut , qui craindray-je ? Le Seigneur est le protecteur de ma vie , de qui auray-je peur ? *Pf. 26.*

Quand une armée seroit campée devant moy , mon cœur ne craindra point , quand on marcheroit pour me livrer bataille , j'espere-

ray au milieu du combat. *Ps.* 76.

Dieu l'a engagé dans un grand & puissant combat, pour le rendre victorieux. *Sap.* 10.

Un homme de qualité s'en alla à un país fort éloigné, prendre possession d'un Royaume. *Luc* 19.

La sagesse n'a point abandonné le Juste, lorsqu'il a été vendu: mais elle l'a delivré de la main des méchans. Elle est descenduë avec luy dans la fosse, & ne l'a point delaissé dans ses liens, jusqu'à ce qu'elle luy ait présenté le Sceptre d'un Royaume, & qu'elle l'ait rendu maître de ceux qui l'opprimoient. *Sap.* 10.

Elle a fait voir que ceux qui ont taché sa réputation, étoient des menteurs. *Ibid.*

Je rends graces à Dieu qui triomphe toujourns de nous en Jesus-Christ, & qui répand par nous en tous lieux l'odeur de sa connoissance. *2. Cor.* 2.

POUR LA FESTE DE SAINT AUGUSTIN, 28.
Docteur de l'Eglise. Aoust.

CONSIDERATION

*Sur les combats, les victoires, & les
trionphes de la grace.*

L'abregé de la Consideration est à la fin.

LA grace a bien des ennemis a combattre: Il y en a qu'elle surmonte, & qui ne luy résistent point: Il y en a qui luy résistent, & qu'elle ne surmonte.